

Des funérailles? Non, un triomphe!

C'est par ces mots que, au soir d'une cérémonie grandiose, s'exprime la veuve du défunt. Et, de fait, ce n'est pas seulement le Royaume-Uni mais le monde entier qui s'est incliné au passage de la dépouille du « Vieux Lion ». **PAR PHILIPPE CHASSAIGNE**



Churchill décède le matin du dimanche 24 janvier 1965, à son domicile londonien de Hyde Park Gate. Exactement soixante-dix ans après Randolph, son père, comme prophétisé par son secrétaire particulier, John Colville (*lire p. 52-53*). Son médecin personnel, Lord Moran, prévient Élisabeth II et le Premier ministre, Harold Wilson, avant de rendre la nouvelle publique.

Le lendemain, dans un message à la Chambre des communes, la reine stipule qu'une chapelle ardente sera

être exposée au public du 27 au 30 janvier, 23 heures sur 24. La file d'attente est longue de plus d'un kilomètre et demi; on estime à près de 325 000 le nombre de personnes venues rendre un dernier hommage au «Vieux Lion».

Le matin des funérailles, à 9 h 45, le carillon de Big Ben retentit avant d'être mis en sourdine pour le reste de la journée. Depuis Hyde Park, on tire une salve de 90 coups de canon pour les quatre-vingt-dix ans de la vie de Churchill. Placé sur le même affût de canon qui avait porté celui de la reine Victoria en 1901, le cercueil, recouvert

tées y ont pris place. Il y a six souverains, quinze chefs d'État, dont le général de Gaulle en grand uniforme, trente Premiers ministres. La famille royale est au complet, sauf le duc de Windsor – son épouse Wallis n'étant pas conviée, il a décliné l'invitation. Contrairement au protocole, la reine est arrivée bien avant le début de la cérémonie; d'ailleurs, assister aux funérailles d'un défunt n'appartenant pas à la famille royale est également une entorse à l'étiquette. La seule autre personnalité politique aux obsèques de laquelle la reine assistera sera Margaret Thatcher, en 2013. Parmi les «porteurs du poêle» honoraires [ceux qui tiennent les cordons reliés au drap funéraire (du vieux français *palis*) qui recouvre le cercueil Ndlr], les anciens Premiers ministres Attlee, Eden, Macmillan, l'Australien Menzies, ou Lord Mountbatten. On joue, au cours de la cérémonie, les hymnes préférés de Churchill et elle se conclut par la sonnerie *Aux morts*.

Un direct suivi par 350 millions de téléspectateurs

Le cercueil est ensuite acheminé jusqu'à la Tamise, où il est placé à bord du navire *Havengore*, pour rallier la gare de Waterloo. Alors qu'une escadre de la Royal Air Force survole le parcours, une quarantaine de dockers abaisse les flèches de leurs grues en signe d'hommage sur le côté sud du fleuve. Le tout devant 350 millions de spectateurs, car la cérémonie est retransmise en direct dans le monde entier. À Waterloo, le cercueil est placé dans un train spécialement préparé, dont la locomotive s'appelle *Winston-Churchill* et qui le transporte jusqu'à sa destination finale, la gare de Hanborough, dans le comté d'Oxford. Dans les champs, le long de l'itinéraire, et dans les gares par lesquelles le train passe, des milliers de personnes se présentent en silence pour rendre un dernier hommage. Churchill est enterré dans le cimetière de Saint-Martin, à Bladon, lors d'une cérémonie familiale privée, près de ses parents et de son frère. Le soir des funérailles, Clementine Churchill se laisse aller à ce commentaire auprès de sa fille Mary: «Tu sais, ce ne fut pas un enterrement, mais un triomphe».

Le dernier good bye d'un peuple
Minutieusement préparée, l'opération «Hope Not» organisait les moindres détails de la cérémonie des obsèques, sur laquelle les médias du monde entier avaient les yeux braqués (à dr.). Le carillon de Big Ben donne le signal du départ à 9 h 45, le samedi 30 janvier 1965. L'affût de canon sur lequel est déposé le cercueil s'ébranle alors, tiré par 98 marins.



organisée à Westminster Hall et que des funérailles nationales auront lieu, le 30 janvier, en la cathédrale Saint-Paul – un honneur décerné à un Premier ministre britannique pour la troisième fois, après le duc de Wellington (1852) et William Gladstone (1898). Toute la procédure avait été organisée à l'avance sous le nom de code «Hope Not», dès son premier accident vasculaire en 1953. La dépouille de Churchill, embaumée par les thanatopracteurs de la famille royale, est placée dans Westminster Hall sur un catafalque recouvert d'un drapeau britannique, pour y

de l'Union Jack, sur lequel est placé un coussin noir avec l'insigne de l'ordre de la Jarretière, est transporté hors du Hall par un cortège militaire. Le fils, Randolph, et le petit-fils, Winston, puis les membres masculins de la famille Churchill cheminent derrière le cercueil. Clementine, son épouse, et ses deux filles suivent dans le carrosse de la reine. Au total, 2500 soldats et civils participent à la procession. Le cortège passe par Whitehall, Trafalgar Square, le Strand, puis remonte vers la cathédrale Saint-Paul, où il arrive à 10 h 45 précises. Les 3000 personnalités invi-